



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

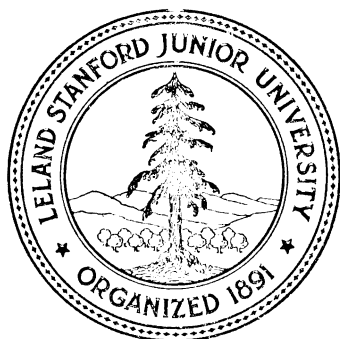
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

PQ 1776 v4



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

PAUL VERGNET

Héros de Corneille

A PROPOS EN VERS

Juin 1897, au Théâtre National de l'Odéon

par M^{lle} **MARCYA**

me ANNIVERSAIRE DE CORNEILLE

RIX : UN FRANC



ÉT. OR

PAUL VERGNET

Les Héros de Corneille

A PROPOS EN VERS

dit le 6 Juin 1897, au Théâtre National de l'Odéon

par **M^{lle} MARCYA**

POUR LE 291^{me} ANNIVERSAIRE DE CORNEILLE

PRIX : UN FRANC



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1897

Droits de reproduction réservés. Toute réimpression ou reproduction sans autorisation de l'éditeur est formellement interdite.

A Monsieur Lintilhac
en hommage respectueux
Paul Vergnes
6 juin 1897.

LES HÉROS DE CORNEILLE

PAUL VERGNET

Les Héros de Corneille

A PROPOS EN VERS

dit le 6 Juin 1897, au Théâtre National de l'Odéon

par M^{lle} MARCYA

POUR LE 291^{me} ANNIVERSAIRE DE CORNEILLE

PRIX : UN FRANC



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1897

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous
les pays y compris la Suède et la Norvège.

PQ 1776

V4

à PAUL GINISTY

PQ 1776

V4

à PAUL GINISTY

Les Héros de Corneille

Pour fêter ce poète et lui dire merci,
Céans d'un même cœur unis tous vous voici.
Mais à nous dont la vie est vouée au symbole,
Comédiens disant l'anonyme parole
Et dont le geste est tous les gestes à la fois,
A nous que chaque soir sur la scène tu vois,
O foule, il appartient d'être ta grande voix.

Glorifions Corneille, il offre à nos névroses
L'énergique leçon des héros qu'il fait voir
Grands dans le crime, encor plus grands dans le devoir,
Mais en tout ce qu'ils font faisant de grandes choses.
Et devant ces héros qui ressemblent si peu
Aux hommes d'aujourd'hui s'affairant par les rues,
On songe tristement aux races disparues
Des temps lointains où l'homme était un demi-dieu.

C'est qu'aux pieux souvenirs de leurs splendeurs passées
Corneille aimait sans cesse exalter ses pensées.

Il évoquait, si beaux en leur sérénité,
Les clairs matins du monde.

Alors de ses morsures
Nul doute n'angoissait la jeune humanité
Et seul, l'avril chantait aux consciences pures.
En ce temps, des héros très justes et très forts,
Sans orgueil d'être forts, mais très fiers d'être justes,
Allaient, donneurs d'exemple et redresseurs de torts,
La clarté jaillissait sous leurs glaives augustes,
Et tout était meilleur quand ils avaient passé.
Certain de son devoir chacun faisait sa tâche.
Croire, aimer, c'est un peu l'Idéal embrassé
Qui met l'homme au-dessus du sort perfide et lâche.
Jadis s'abandonner, se livrer sans retour
A la voix de son cœur était l'unique science :
Sans regret les amants souffraient pour leur amour,
Et calmes les croyants mouraient pour leur croyance.
Une étrange beauté paraît toute action :
Si l'on riait, la grâce ennoblissait les rires,
Si l'on aimait, des mots vibrants de passion
Sur les lèvres sonnaient plus doux qu'un chant de lyres.
Ainsi dans la nature au merveilleux décor,
Par le chemin qui mène aux choses infinies,
De l'aube de la vie au couchant de la mort
On s'en allait à deux, les mains toujours unies,
Sans jamais regarder en arrière. Le soir
Quand meurt le jour — instant d'angoisse solennelle —
On regardait sans peur grandir l'ombre au ciel noir,
Chacun portant en soi l'espérance éternelle.

Is ne sont plus les temps héroïques, hélas !
De tels souvenirs notre époque s'étonne
Car le monde est bien vieux, et les hommes sont las,
Et la vie est banale, aride, monotone.

Corneille cependant en ses drames puissants,
Tous vante l'héroïsme, et jamais Muse antique
Le livra, même au jour de Rome ou de l'Attique,
Une âme plus sonore à de plus beaux accents.
Ah ! que n'entendons-nous cette voix véhémence !
Adis le grand Condé pleurait en l'écoulant,
Fais nous n'osons plus rien. Notre esprit hésitant
Des fortes passions redoute la tourmente,
Déjà même la noble et robuste beauté
Que Corneille chanta l'étonne, l'inquiète :
A ce point de grandeur hausser l'humanité !
Folle conception, vain rêve de poète !

Or comme après LE CID, certains raillaient son goût
Pour le noble et le grand, Corneille fit HORACE
Et, montrant ce que peut dans l'âme d'une race
Le culte du devoir, il alla jusqu'au bout.
Au nom d'un Idéal barbare et magnifique
On vit s'entr'égorger des frères, mais leur sang,
Les alarmes des sœurs, des amantes, l'accent
Terrible et déchirant de la douleur tragique,
C'était trop peu ; Corneille alla plus loin encor :

Parce qu'un tendre amour insultait à son rêve
Et qu'il voulait, marchant vers l'Idéal sans trêve,
Garder intacte en lui sa foi comme un trésor,
Horace fit tomber Camille sous son glaive.

Et malgré la fureur de ce cruel transport
Comprenant que la foi seule rend invincible
Chacun sentit enfin à s'émouvoir si fort
Que le glaive d'Horace a notre cœur pour cible.
C'est là que veut frapper Corneille, et c'est en nous
Qu'il veut tuer le doute et les lâches alarmes.
Quoi ? vous vous indignez qu'Horace soit absous,
Et vous plaignez Camille expirant dans les larmes !
Ah ! surtout redoutez de trop vous attendrir.
Sachez qu'il est sacré le sang pur que l'on sème
Pour la sainte moisson de l'Idée. Et mourir
Comme Camille meurt, en exemple suprême,
C'est faire alors jaillir du meilleur de soi-même
Une source d'espoir qui ne doit plus tarir.

Venez à cette source, hommes pusillanimes,
Et puisez hardiment ; les héros ne sont grands
Que pour s'abandonner ardents et délirants
Au feu des passions farouches et sublimes.
Ainsi soyez ardents pour la lutte du bien,
Ainsi passionnez-vous pour quelque noble cause,
C'est la fière leçon que Corneille propose.
Hélas combien voudraient l'oser suivre, combien ?

Qu'importe ! gloire à qui d'un cerveau plein de flamme
Montra l'exemple altier — serait-il surhumain —
Et gloire à qui montra le rude et dur chemin
Où chacun doit aller vers la beauté de l'âme !
CINNA, LE CID, HORACE et POLYEUCTE, par toi
Corneille, nous ont fait mieux aimer, mieux connaître
Ces grands devoirs qui sont nos seules raisons d'être ;
La justice, l'honneur, la patrie et la foi.

(Allant vers le buste, le laurier à la main.)

Voici le vert laurier symbole de la gloire,
Poète, au radieux jardin de la mémoire
Ton nom ainsi que lui demeure toujours vert.

Emplis d'un souffle ardent nos cœurs emplis d'hiver,
Aux siècles sans grandeur porte un souffle héroïque.
Aujourd'hui ne sait plus les gestes d'autrefois :
Montre-nous des héros. Il est bon qu'à leur voix
S'émeuve, admire enfin ce monde prosaïque.
En toi s'inspireront prêts à tenter l'effort
Ceux que n'abattent point les cruelles défaites,
Ceux qui portent en eux l'espoir robuste et fort,
Dont les cœurs sont trempés pour les sublimes fêtes
De la juste victoire ou de la sainte mort.

500. — PARIS. — IMP. HEMMERLÉ ET C^{ie}, RUE DE DAMIETTE, 2, 4 ET 4 BIS.

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

28 bis, rue de Richelieu, 28 bis

- L'Art de dire le Monologue**, par COQUELIN aîné et COQUELIN cadet, *de la Comédie-Française*. 1 volume gr. in-18. 3 fr. 50
- La Prononciation française et la Diction**, à l'usage des écoles, des gens du monde et des étrangers, par ALFRED CAUVET. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- Principes de Diction**, par H. DUPONT-VERNON, *de la Comédie-Française*. 1 vol. in-18. 2 fr. »
- La Diction et l'Éloquence**, par ALPHONSE SCHELER. 1 vol. in-18. 1 fr. »
- Disons des Monologues**, par PAUL LHEUREUX. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- Monologues comiques et dramatiques**, par E. GRENET-DANCOURT. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- Monologues et Récits**, par ÉMILE BOUCHER et FÉLIX GALIPAUX. 1 vol. in-18. 2 fr. »
- A côté de la Rampe**, comédies et saynètes, par E. ROMBERG. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
- Nouveaux Proverbes**, par TOM-BOB, contenant : *Le Page vénitien, Après la pluie le beau temps, Un Bijou n'est jamais perdu*. 1 vol. in-18. 1 fr. 50
- Théâtre bizarre. — Une Vocation. — L'Athlète. — Un Ménage grec. — Trilogie fantaisiste**, en vers, par R. PALEFROI. 1 joli vol. in-16. 4 fr. »
- Théâtre à la Ville**, comédies de cercles et de salons, par E. CEILLIER. Nouvelle édition augmentée de deux pièces nouvelles. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre de Campagne**, par E. LEGOUVÉ, E. LABICHE, H. MEILHAC, E. GONDINET, etc., etc. Ont paru les séries 1 à 8. Chaque série forme un vol. in-18 Jésus. 3 fr. 50
- Les Mille et une Nuits du Théâtre**, par A. VITU (séries 1 à 9), chaque série formant 1 vol. gr. in-18 3 fr. 50
- Théâtres d'Adolescents**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre de Jeunes Filles**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50

Paris. — Imp. Hemmerlé et C^{ie}, rue de Damiette, 2, 4 et 4 bis.

PQ 1776 .V4
Les heros de Cornelle

C.1

1776 V4

Stanford University Libraries



3 6105 038 050 691

**Stanford University Libraries
Stanford, California**

Return this book on or before date due.

1776 V4

